

sa figure convulsée par la terreur. Gabrielle, ma pauvre enfant, continua-t-elle, ne craignez pas ; Jésus et Marie sont avec vous, ils ne vous abandonneront pas. Personne ne peut vous nuire tant qu'ils vous gardent.

La pauvre créature tourna vers la sœur un regard plein d'angoisse. Oui, Mère, je le sais, dit-elle d'une voix enrouée, mais continuez à prier tout de même, car " Lui " aussi est ici. Néanmoins, Mère, ne craignez pas, car je vais triompher encore une fois.

APPRECIATIONS DIVERSES La Littérature au Canada en 1890

M. Baillairgé a eu la heureuse et féconde idée.

Ce volume porte pour épigraphe : *Première année* ; il est aussi à désirer qu'il poursuive son cours dans les années à venir.

Quel immense intérêt ne prendrait pas un tel recueil après dix ans, quinze ans de publication ! Que de brochures d'actualité sont oubliées aussitôt que produites, et qui après quelques années seulement sont recherchées avec avidité — et sont déjà presque introuvables — pour les renseignements qu'elles contiennent. Ne sait-on pas que ces éphémérides des événements actuels sont des jalons que devra suivre plus tard l'his-

torien de notre nationalité ? Les bases de l'histoire d'un peuple reposent autant et peut-être davantage dans la brochure que dans les feuilles quotidiennes ; parce que les brochures sont davantage mûries, pesées, appliquées à l'ensemble d'un événement, tandis que la feuille quotidienne ne donne le plus souvent les renseignements, les appréciations que par bribes, suivant l'émotion et la passion de chaque jour.

Et le volume ? Le volume est lui-même une partie de la trame sur laquelle se tisse notre littérature, lorsqu'il ne constitue pas une page de notre histoire. Nous souhaitons que M. Baillairgé poursuive longtemps sa précieuse entreprise, et dans ce but, nous nous permettons de lui soumettre quelques suggestions.

Et tout d'abord qu'il rentre dans ses